

(Download) File size: 50.Mb

# Mille cercueils. Kamaishi aprs le tsunami du 11 mars 2011

KŌTA ISHII

## mille cercueils

À KAMAISHI APRÈS  
LE TSUNAMI DU 11 MARS 2011



Préface de Jean-François Sabouret

SEUIL

 Download

 Read Online

### Description :

Présentation de l'auteur : "Kamaishi, la majorité des services municipaux n'a pas subi de dommages directs et fonctionne encore, ce sont les habitants eux-mêmes qui ont dû rechercher, transporter, examiner et conserver les dépouilles de leurs voisins, dont un millier étaient morts ou avaient disparu. Il me semblait par conséquent que c'était là, dans cet endroit singulier, qu'on pouvait le mieux rendre compte de la manière dont ces hommes et ces femmes continuaient à vivre avec, au cœur, le sentiment douloureux de voir leur terre couverte de corps sans vie. Pour traiter d'un tel sujet, rien ne me paraissait plus parlant que la froide réalité des cadavres." C'est de cette réflexion qu'est née ma décision de noter au fil des jours le récit des scènes terribles qui se déroulaient dans

*Par Kta Ishii*

*ebooks / Download PDF / \*ePub / DOC  
/ audiobook*

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #376659 dans eBooksPubli le: 2013-03-07 Sorti le: 2013-03-07 Format: Ebook Kindle

(Download) Mille cercueils. Kamaishi aprs le tsunami du 11 mars 2011

**Par Kta Ishii : Mille cercueils. Kamaishi aprs le tsunami du 11 mars 2011** before purchasing it in order to gauge whether or not it would be worth my time, and all praised Mille cercueils. Kamaishi aprs le tsunami du 11 mars 2011:

les dpts mortuaires pendant les deux mois et demi qui ont suivi le 11 mars. En choisissant de m'intresser celles et ceux qui s'taient retrouvés, je voulais retracer le processus qui les mnerait s'appropriier ces paysages dvasts, jonchs de cadavres, et tmoigner aussi de la faon dont ils allaient se relever de cette preuve et reprendre le cours de leur vie, malgr les blessures laisses par la catastrophe. "Kta ISHII Ce tmoignage extraordinaire, terriblement mouvant, traite de l'universel - l'homme face la mort - et du particulier - l'approche japonaise de celle-ci. Kta ISHII, n Tokyo en 1977, est journaliste et crivain. Ses enqutes, sur la pauvret, la guerre ou la sexualit, interrogent et drangent. Mille Cercueils est son quatrime livre. Traduit du japonais par le groupe Honyakudan. Extrait Extrait de la prface Mille Cercueils, un livre vivre par Jean-Franois Sabouret Il est des livres qu'on lit, il en est d'autres qu'on vit. Vivre un livre ! L'ouvrage de Kta Ishii appartient cette seconde catgorie. C'est un livre exprience. Sur toutes les tlvisions comme sur le net, le monde entier a regard, mdus, le dferlement de ce monstre noir implacable nomm tsunami et qui a fortement endommag l'est du Thoku, une rgion du Japon grande comme la rgion Paca en France. On a vu des digues forteresses submerges par la vague mortelle, des maisons flotter comme de fragiles barques de carton, des immeubles brler, des hangars ventrs, des voitures et des bateaux percuter des btiments ou bien se loger sur les toits, des cimetires saccags, des routes et des ponts arrachs. Dluge et apocalypse ? Le drame eut lieu le 11 mars 2011 quatorze heures quarante-six, sisme de magnitude 9, le quatrime par ordre d'importance, dit-on, enregistr sur notre plante. Bilan : 15 873 personnes dcdes, 2744 portes disparues. On comptait, en novembre 2012, 324858 rfugis, dont 308440 dans des maisons prfabriques et des logements provisoires, 16 247 chez un membre de leur famille et 171 vivant encore dans les centres de refuge. A cela viennent s'ajouter 2 303 personnes dcdes des suites de la catastrophe (perte de repres, stress, manque de soin, solitude...) et 63 suicides dans les prfectures les plus sinistres (Iwate, Miyagi et Fukushima). Les mdias, cette occasion, ont largement repris et amplifi l'image d'pinal de Japonais, hritiers des samouras, vaillants et disciplins, muets dans la douleur, les rescaps accomplissant les gestes ancestraux de courage et de dignit que leur culture attendait d'eux. Mais ces postures que l'on a montres en boucle refltent mal la ralit. Tous les thtres du monde ont leurs coulisses. Et ce sont ces coulisses que nous donne voir l'enqute de Kta Ishii, on serait mme tent d'ajouter, voir... et entendre. Oui, les Japonais ont souffert et souffrent encore d'avoir perdu si brusquement leurs proches ; oui, ils ont pleur devant le corps sans vie d'un mari, d'une mre, d'un fils, d'un nourrisson, oui, ils se sont mis en colre contre la lenteur de l'administration centrale, oui, certains sont rests hbts et absents devant ce coup terrible de la nature et des lments, tellement abandonns et seuls qu'ils ont choisi de ne plus rester dans le monde des vivants, puisque, de toute faon, les personnes auxquelles ils tenaient n'y taient plus. quoi bon ? Aussi clairement qu'un bon anthropologue, Kta Ishii nous fait comprendre que la mort est d'abord une affaire de vivants et que les dfunts suscitent des craintes dont on ne peut s'exonrer sans accomplir les gestes attendus pour apaiser l'me des trpasss. Un dfunt, dans la petite ville de Kamaishi o se situe l'enqute, c'est d'abord un corps qu'il faut retrouver absolument (sinon il reste un disparu que l'on ne saura quand cesser d'attendre), identifier et, surtout, qu'il faut incinrer selon le rituel pour pouvoir conserver ses cendres que l'on rapportera la maison durant quarante-neuf jours avant de les dposer dans un cimetire auprs d'un temple. L'inhumation, majoritaire en Occident, fait peur aux Japonais. Non ! Pas d'inhumation ! viennent supplier les familles qui ne veulent pas de ce malheur supplmentaire. C'est que le dfunt fait partie du paysage quotidien des vivants : on lui parle, on lui demande pardon ou bien la faveur de protger la famille, on lui raconte sa journe, on plante des bttons d'encens, on met des offrandes devant ses cendres et sa photo dans l'autel bouddhique qui trne dans les maisons et les appartements. L'inhumation serait ressentie comme un manque de respect, un affront que l'on fait subir aux personnes disparues. Pas question de les abandonner, elles pourraient en prendre ombrage et leur rle d'intercesseur deviendrait inoprant entre le monde des morts et celui des vivants. Cette affaire singulire et personnelle d'une petite ville rurale japonaise face la mort est pourtant un livre paisible, universel en ce qu'il concerne chacun de nous et pose tant de questions qui nous sont communes. Et mme si certains redisent, comme Hamlet, que le lieu des morts est bien the undiscovered country from whose boum no traveller return, d'autres croient qu'une autre vie se poursuit par-del la frontire que l'on ne franchit qu'une seule fois. Revue de presse Kta Ishii s'engage alors retracer le processus qui les mnerait s'appropriier ces paysages dvasts, jonchs de cadavres, et tmoigner de la faon dont ils allaient se relever de cette preuve. Il y parvient avec une infinie justesse de ton, s'effaant derrire ces hros du quotidien (militaires, fonctionnaires, dentistes, matre shinto...), capturant des mots, des gestes, des poses de ces hommes et femmes embarqus dans une preuve terrible. Sans effets ni artifices. Kta Ishii montre bien que la mort est d'abord une affaire de vivant, comme le souligne Jean-Franois Sabouret en prface. (Arnaud

Vaulerin - Libration du 7 mars 2013)